



HIGH-TECH COMMENT LES ÉCOLIERS TRAVAILLENT AVEC LEUR TABLETTE

PAGE 39

Du tableau aux tablettes

ÉDUCATION Que font nos enfants en classe avec leur ardoise numérique ? Pour le savoir, « Le Figaro » a visité deux écoles équipées de matériels différents.

N

DIDIER SANZ
@sanzdldr

euilly. Dans cette banlieue chic, l'école élémentaire publique Charcot a fait le choix des tablettes Sqool du français Unowhy, connu pour ses tablettes de cuisine Qooq. « Elles sont plus solides que les iPad et mieux adaptées à l'environnement scolaire », estime Céline Guilhot Coulpier, enseignante de CM1. Résistante aux chocs, aux projections d'eau et à la poussière, cette tablette Android ou Windows de 10 pouces est exclusivement conçue pour l'éducation. Toutes les applications sont regroupées dans un menu unique et chaque élève est identifié à partir de son compte utilisateur. À distance, l'enseignante peut déployer des exercices sur la tablette de chaque élève et contrôler ses activités. Ce jeudi après-midi, dans la classe de Céline Guilhot Coulpier, les enfants sont répartis en petits groupes. Manon et Baptiste* programment une animation avec le logiciel Scratch. Ils doivent détourner une fable pour composer leur propre histoire. Ils piochent dans une bibliothèque de dessins, réfléchissent au meilleur moyen de faire rebondir un ballon à l'écran et de faire avancer un personnage à partir des modules du programme. Pour rédiger leurs textes, la fonction de suggestion de mots se révèle bien pratique... « Mais on peut aussi tomber dans le piège avec les accords des verbes », signale Baptiste. Dans un coin de la classe, Théo branche son casque audio sur sa tablette. Il regarde une

vidéo et répond au micro à des questions sur le passé simple. Une fois cette partie terminée, il dicte les verbes écrits au passé dans le récit. « L'audio permet d'individualiser le travail, commente la professeure des écoles. Chacun peut fournir ses réponses sans se faire influencer par les réactions des autres. C'est un bon moyen de renouveler l'expérience de l'oral. »

Éviter le numérique à 100 %

Bientôt la fin du cours. L'enseignante décide de présenter sur grand écran le travail des élèves qui ont préparé leur fable avec Scratch. Problème : les enfants ont effacé la première animation qu'ils avaient mise au point, la jugeant insatisfaisante, sans avoir avancé sur la nouvelle... Céline Guilhot Coulpier se fâche. « Vous recommencerez demain, mais avec un papier et un crayon puisque vous n'êtes pas capable de bien travailler avec une tablette. » La sonnerie retentit. Chaque élève range son équipement dans une mallette spéciale.

« Je crée moi-même les exercices pour les enfants, précise l'enseignante, souvent à partir de modèles disponibles en ligne. Je m'inspire aussi des ressources pédagogiques proposées sur le réseau Canopé. » Pour cette jeune professeure des écoles, qui a aussi enseigné aux États-Unis, la tablette vient compléter les méthodes habituelles sans les remplacer. « Il ne s'agit pas d'imposer le numérique à 100 %, souligne-t-elle, mais s'il offre de nouvelles perspectives, pourquoi s'en priver ? D'ailleurs, les enfants restent attachés aux outils traditionnels : par exemple, ils adorent venir écrire au tableau. »

Changement de décor à Élancourt, dans les Yvelines. Située entre des HLM

et de modestes pavillons, l'école des Petits-Prés s'est équipée en iPad mini d'Apple. « Nous avons d'abord testé les différentes tablettes puis les enseignants ont fait leur choix, raconte Anne Capioux, adjointe au maire de la ville. L'iPad s'est imposé à cause du nombre d'applications disponibles et de son interface simple. Finalement, nous avons préféré l'iPad mini car il est plus léger et prend moins de place dans le cartable. » Dans la classe de CE2-CM1-CM2 de Thierry Monteil, chaque enfant dispose de sa propre tablette qu'il emporte à la maison. « Je demande aux parents de contrôler le travail des élèves, commente Thierry Monteil. Et ils jouent tous le jeu. Certains maîtrisent mieux que d'autres, mais c'est aussi un moyen de familiariser les parents avec les nouvelles technologies. »

Ce jour-là, les élèves présentent à leur professeur une sorte de journal télévisé qu'ils ont préparé la veille en se filmant avec l'iPad. Romane connecte sans fil sa tablette à l'écran géant de la classe et diffuse sa vidéo où elle évoque la grève des enseignants. Lylou enchaîne avec un sujet sur le bébé panda du zoo de Beauval. De son côté, Sofiane a réalisé un document sur l'Angleterre. Ses sources : des articles de l'application Larousse de la tablette, quelques recherches sur Qwant Junior, mais aussi des illustrations prises en photo sur des manuels. Le reste du cours se compose d'ateliers. Trois élèves préparent un exposé sur le thème des oiseaux avec l'application Pages. Plutôt habiles à manipuler le programme, ils assemblent des images à l'écran, créent rapidement des zones de texte et rédigent leur commentaire, ici aussi bien aidés par la fonction de suggestion orthographique.

Donner le plaisir de venir à l'école

Leur travail viendra enrichir les vidéos tournées avec l'iPad par un autre groupe qui n'a pas à aller bien loin... puisqu'une ferme a été aménagée dans la



cour ! On y trouve des lapins, un potager et des poules. Seul dans son coin, un élève consulte des exercices de maths sur la tablette... en inscrivant les réponses au crayon sur son cahier. « La technologie ne remplace pas forcément les outils habituels, observe Thierry Monteil, mais c'est à la fois un formidable support de création et un moyen de donner aux enfants le plaisir de venir à l'école. »

Plutôt sceptique au départ, Thierry Monteil estime aujourd'hui que l'iPad offre l'occasion d'enseigner autrement.

« Avec la tablette, l'enseignant ne se retrouve plus en situation frontale avec les élèves, qui peuvent travailler de manière bien plus autonome. On ne se contente plus de transmettre un savoir, mais on les forme à adopter un esprit critique et à découvrir d'autres méthodes d'apprentissage. »

À l'origine du projet, le maire d'Élancourt, Jean-Michel Fourgous, constate que le numérique n'améliore pas seulement la motivation des enfants mais permet aussi de révéler de nouvelles compétences : « Un élève décou-

ragé par ses mauvais résultats dans les matières traditionnelles peut se découvrir un talent pour la mise en page ou la programmation, explique-t-il. Il en tirera de la fierté et sa passion sera décisive pour son orientation future. » Moyen d'apprentissage innovant, la tablette s'affirme aussi comme un outil d'intégration original. ■

***Les pré-noms des enfants ont été changés.**



À Neuilly, l'école Charcot a fait le choix des tablettes Sqool du français Unowhy, principales concurrentes de l'iPad d'Apple.